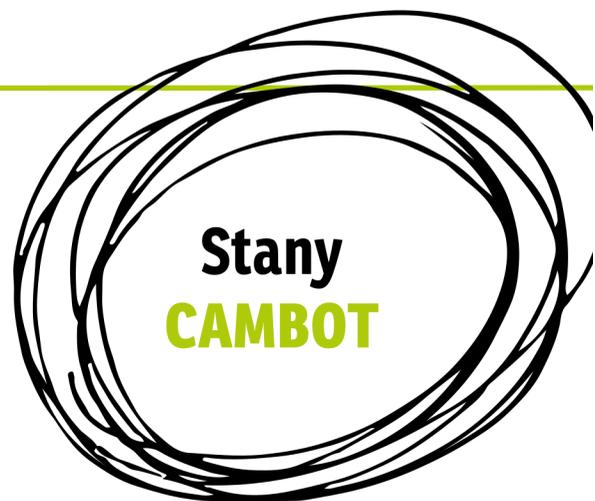


Archi occupé



Stany Cambot est le créateur d'Échelle inconnue. À travers son travail de terrain, il interroge plusieurs disciplines et bouscule les codes établis. Un sport cérébral entre lutte et course au savoir.

Le rendez-vous est calé dans un calendrier bien chargé, entre une conférence donnée à des étudiants en architecture à Marseille et une séance de travail au long cours à Moscou. Stany Cambot, Rouennais de toujours, fait voyager ses idées dès qu'il en a l'occasion. Il est le fondateur d'Échelle inconnue, une structure qui construit des travaux et des expériences artistiques autour de la ville et du territoire, et qui célébrera ses vingt ans l'an prochain.

Stany Cambot est aussi un architecte du temps et de l'espace, plaçant l'humain et ses migrations au cœur de son travail. Il suffit de lui demander ce qu'il fait dans la vie pour bousculer les règles habituelles: « Pour certains je suis architecte, pour d'autres artiste ou réalisateur. Certains diront aussi dangereux militant », s'esclaffe-t-il.

Tout commence à l'école d'archi de Rouen, à la fin des années 90. Très vite, les plans qui défilent sous ses yeux marquent trop de limites. Stany a besoin de plus d'espace pour s'exprimer, de plus de temps aussi. Il se tourne vers Armand Gatti, journaliste, écrivain et metteur en scène. Son action dénote car il porte au théâtre la parole des oubliés, des sans-voix. « C'était un fou, un grand bonhomme. Je suis devenu son 1^{er} assistant du jour au lendemain. Notre collaboration a duré sept ans. » La première réalisation demandée par le maître? La transformation d'une barre d'immeuble de Sarcelles en cathédrale de la résistance!



C'est à cette époque que le jeune homme crée Échelle inconnue, dont le siège est aujourd'hui encore à Rouen. En 1998, il s'installe à l'Uras, le centre d'hébergement et de réinsertion sociale. « Il s'agissait de travailler avec les exclus, sur la carte. Avec cette idée que l'espace, c'est plutôt du temps pour eux », se souvient Stany Cambot. Son actu? Un éventail de projets qui souffle sur la ville et bien au-delà. Il y a la réalisation de ce court-métrage, qui sera prochainement présenté: « Nous avons suivi "Cacahuète", un homme bien connu des Rouennais puisqu'il vend des fleurs la nuit. Je raconte son histoire, depuis Saint-Hilaire, où il est né, jusqu'à la Foire Saint-Romain, où il a été accueilli. »

Avec l'équipe d'Échelle inconnue, il présente aussi un « Doctorat sauvage ». « On essaie d'apporter un peu de connaissance au public, que notre boîte à outils conceptuelle soit accessible à tous », développe le touche-à-tout. De son propre aveu, il traite toujours un sujet « pour en sortir un peu moins... à la fin ». C'est aussi le cas sur la question des nouvelles populations nomades qu'il interroge actuellement. « Je m'intéresse à ceux qui sont éjectés du dispositif urbain, aux enclaves nomades. » Un travail effectué à Moscou, mais aussi dans notre région, « où l'on observe des phénomènes similaires ». Comme un jeu de cartes battu encore et encore. ● FL

INFOS: echelleinconnue.net

© F. Lamme